

Éditorial

L'année 2009 est marquée par la mise en place au CNRS de l'Institut National des Sciences Humaines et Sociales (InSHS) auquel est rattaché l'IRHT et dont Monsieur Bruno Lauriou est le directeur scientifique. La création de cet Institut, ainsi que les objectifs exprimés dans le contrat Objectifs-moyens du CNRS témoignent de la volonté de cet établissement d'accorder toute leur valeur aux Sciences Humaines et Sociales dans la recherche française. Le directeur, Monsieur Bruno Lauriou, est désireux de défendre les cinq Unités Propres de Recherche de l'InSHS. Il se dit ainsi prêt à définir des profils de postes de chercheurs pour l'IRHT, et à répondre aux besoins en Ingénieurs d'études et Techniciens. Cette nouvelle politique d'attribution augure d'un tournant positif et peut laisser espérer une pause dans la perte des postes qu'a connue l'IRHT ces dernières années avec le non-remplacement des départs.

Au sein de l'IRHT, l'année 2009 est marquée aussi par la mise en route du renouvellement de la direction du laboratoire, qui ira de pair avec celui du laboratoire lui-même. Le 9 juin dernier, la directrice de l'IRHT, Madame Anne Marie Eddé lançait, conformément à la proposition du conseil de laboratoire lors de sa séance du 5 juin 2009, l'appel à candidatures pour le prochain mandat de l'Institut (2011/2014). La date de clôture de la campagne des candidatures est le 31 octobre 2009 pour une procédure qui doit s'achever le 31 décembre 2010.

Au sein de l'IRHT, l'année 2009 est marquée aussi par la mise en route du renouvellement de la direction du laboratoire, qui ira de pair avec celui du laboratoire lui-même. Le 9 juin dernier, la directrice de l'IRHT, Madame Anne Marie Eddé, lançait, comme elle l'avait annoncé au conseil de laboratoire du 5 juin 2009, un appel à candidatures pour le prochain mandat de l'Institut (2011/2014). La date de clôture de cet appel a été fixée au 31 octobre 2009, afin que le dernier conseil de laboratoire de l'année puisse se prononcer sur les candidatures. Il appartiendra ensuite au Comité National de donner son avis et la décision finale sera prise par la direction de l'InSHS et du CNRS.

Ces événements institutionnels de première importance ne doivent pas masquer tout le travail qui a été mené par les sections et les services. Dynamisme et rayonnement caractérisent cette année encore le laboratoire par le nombre de publications, la tenue de colloques et par la réalisation des grands projets en cours : parmi eux figure la mise en ligne de la base de données JONAS grâce aux efforts conjugués du service des publications électroniques et de la section romane de l'IRHT. Le bulletin, qui reprend son rythme annuel, en fait l'état des lieux circonstancié dans les rubriques habituelles auxquelles s'ajoute cette année encore « Le regard d'un lecteur sur l'IRHT ». Le Bureau et ses membres bénévoles sont

soucieux en effet de donner aux adhérents de l'Association des Amis des informations actualisées sur l'activité scientifique des sections et sur l'aventure humaine du laboratoire auquel ils sont fidèlement attachés. De même, tiennent-ils à participer à la vie de l'IRHT par le biais d'acquisitions de microfilms ou d'ouvrages et contribuer ainsi très modestement aux richesses exceptionnelles de cette éminente institution.

Pour les Amis de l'IRHT enfin, l'année 2009 est marquée par l'Assemblée Générale du 26 novembre. Nous espérons vous y retrouver nombreux pour un ordre du jour consacré au renouvellement du Bureau des Amis, comme il est précisé dans la lettre de convocation jointe au Bulletin, et à la vie de notre association. Nous aurons également le grand plaisir et le grand profit d'écouter Anne-Marie Turcan, responsable scientifique de la Section de codicologie et directeur d'études à l'EPHE, nous présenter Biblifram, projet sur les bibliothèques médiévales financé par l'ANR, qui associe l'Institut de recherche et d'histoire des textes, le Département des Manuscrits de la BNF, l'UMR 5648 de Lyon (Histoire et archéologie des mondes chrétiens et musulmans médiévaux) et la Médiathèque de l'Agglomération troyenne. Il est bon que notre Association continue à vivre, forte de nouvelles vocations et riche d'initiatives.

Catherine CROIZY-NAQUET

NOUVELLES DE LA RECHERCHE

Cette rubrique présente les trouvailles et les entreprises liées à la vie du laboratoire

La base de données JONAS

Anne-Françoise LEURQUIN et Marie-Laure SAVOYE, *Section Romane*

Définition du projet

En 2002, la section romane lançait le projet JONAS, qui a été présenté sous sa première forme, dans le Bulletin des Amis de 2004. A l'automne 2009, la base de données entre dans une nouvelle phase de son existence, grâce aux efforts conjoints du service des Publications électroniques et de la section romane, grâce aussi au soutien constant du laboratoire et de la communauté scientifique.

Rappelons quels sont les objectifs du projet JONAS :

- créer un répertoire des textes et manuscrits médiévaux en langue d'oc et d'oïl,

- permettre de poursuivre les recherches codicologiques engagées,
- informatiser la bibliographie,
- fournir un outil de travail pour une étude approfondie de corpus thématiques.

Or, si l'alimentation de la base de données n'a pas faibli depuis 2002, il y avait quelque aberration à confiner entre les murs de l'IRHT l'accès à ce nouvel outil de recherche. La base est maintenant sur Internet (<http://jonas.irht.cnrs.fr>), accessible à tous les internautes (avec des fonctionnalités diverses selon que l'internaute est inscrit ou non), avec une ergonomie que les premiers utilisateurs s'accordent à trouver simple et souple. Chacun y est gagnant, les romanistes qui peuvent avoir accès à notre documentation la plus récente, la section romane, qui a gagné à cette ouverture la création de collaborations nouvelles.

Revenons sur chacun des objectifs du projet.

Répertoire des textes et manuscrits médiévaux en langue d'oc et d'oïl

L'une des missions « au long cours » de la section romane de l'IRHT est d'alimenter, depuis 1942, des fichiers d'identification des textes et de bibliographie. Certains de nos lecteurs ont eu l'occasion d'utiliser les fichiers papier suivants :

- l'incipitaire et l'explicitaire pour l'identification d'un texte ;
- le fichier dit « auteurs-textes » qui donne pour chaque texte les références des copies connues, la liste des éditions modernes, et la bibliographie ;
- les fichiers thématiques (textes historiques, *biblica*, prières, hagiographie, vie quotidienne, textes juridiques, etc), précieux en particulier pour tous les textes qui ne sont identifiables ni par un nom d'auteur ni par un titre ;
- le fichier bibliographique sur les manuscrits.

A ces fiches, il convient d'ajouter un fonds important de notices de manuscrits qui fournissent une description matérielle, l'histoire du manuscrit et son contenu.

La base de données JONAS prend le relais de cette documentation papier fragile, précieuse mais considérée désormais comme techniquement obsolète. Mais comme les fichiers, JONAS sera par nature toujours un répertoire *in fieri*. Comme pour l'utilisation de ceux-ci, le chercheur trouvera deux grandes portes d'accès à la base de données : le texte ou le manuscrit (ou l'édition imprimée ancienne, car il est parfois essentiel pour la tradition manuscrite de prendre en compte les éditions de la fin du XV^e siècle et du premier XVI^e siècle).

Une fiche d'œuvre comporte au minimum un titre conventionnel, un nom d'auteur (si le texte n'est pas anonyme) et un incipit. Mais elle peut être enrichie d'un nombre non limité d'informations complémentaires : autres intervenants (auteurs traduits, remanieurs, dédicataires, etc), autres parties repères du texte (explicit, incipit de prologue ou de parties, ou incipit variants), précisions sur la forme de l'œuvre (par exemple la versification ou la structuration du texte...), son origine géographique, sa source, son iconographie... Nous avons prévu deux types d'indexation : la première, très classique, se fait par un thesaurus hiérarchisé. Mais, pour les textes à intérêt historique, nous avons conçu une indexation plus développée avec sujet, événement, complément d'objet, de lieu et de temps : « tel événement est arrivé à tel endroit à telle date » ou « untel a fait ceci en telle année ». Bien sûr,

seuls sont répertoriés ainsi les événements mentionnés par le texte, avec la datation donnée par ce texte. Grâce à cette indexation, un historien pourra par exemple intégrer les *Miracles de saint Nicolas* composés par Wauchier de Denain dans une étude sur la ville de Liège au Moyen Âge, parce que le texte fait état de miracles advenus dans cette cité.

La fiche d'œuvre contient naturellement la bibliographie sur le texte et la liste des témoins manuscrits et imprimés. Elle permet de se reporter à la fiche complète de chacun de ces éléments.

La fiche de description d'un manuscrit est conçue de façon symétrique à celle des œuvres, avec une description codicologique (nous y reviendrons), la bibliographie et la liste des œuvres contenues dans le volume.

Des zones de commentaires sont associées à presque tous les champs : nous ne voulions pas en effet que l'uniformisation des données – indispensable pour l'interrogation – soit l'occasion de perdre la complexité scientifique de l'information ; aussi l'espace réservé au commentaire permet de détailler une information ou de garder la trace d'un état plus ancien des connaissances.

Si la recherche rapide se fait, au choix, sur l'œuvre, sur le manuscrit ou sur la référence bibliographique, les utilisateurs inscrits peuvent accéder à la recherche complexe qui permet d'une part les interrogations croisées, mais aussi les questions sur tous les champs indexés. On peut ainsi chercher tous les manuscrits dont le copiste est connu, en limitant éventuellement la période chronologique ; retrouver les œuvres autrefois attribuées à un auteur, mais dont la paternité lui a été contestée ; chercher les œuvres en alexandrins, les vies de saints traduites de telle source latine, ou les manuscrits répondant à tel ou tel critère de mise en page ou de mise en texte.

Recherches codicologiques

Les recherches codicologiques sont une des vocations de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes. La grille de description des manuscrits donne satisfaction à la fois à l'internaute qui recherche les informations essentielles (comme le nombre de feuillets, le type de support employé ou les dimensions) et à celui qui souhaite réaliser des études plus fines (par exemple sur la mise en page et la mise en texte). La base JONAS permet notamment de faire des recherches sur les dimensions, le nombre de colonnes ou de lignes, sur le type d'initiales employées, etc, tous éléments dont on sait à quel point ils sont riches d'enseignement quant à la lecture et la réception des textes.

L'interface mise en place permet d'adapter l'affichage aussi bien aux notices sommaires qu'aux notices très détaillées.

Outre les facilités d'interrogation de corpus offertes par l'informatique, JONAS donne la possibilité de tenir compte des accidents de l'histoire du manuscrit, dans la description simultanée de son état originel restitué et de son état actuel. Ainsi d'un volume de la *Légende dorée* en occitan, nous connaissons actuellement deux fragments, l'un aux Archives municipales de Forcalquier, l'autre dans une collection particulière en Arles. JONAS permet de reconstituer leur unité originelle, la clé étant formée des deux cotes. On peut décrire de façon indépendante le manuscrit tel qu'il a été conçu et réalisé à l'origine et l'exemplaire dans l'état dans lequel il nous est parvenu, en plusieurs parties ayant chacune son histoire propre.

Donnons encore deux exemples des atouts de cette double description : dans les plus anciens manuscrits de la *Somme le roi* de frère Laurent est peint un cycle de 15 enluminures qui circule de manuscrit en manuscrit. Mais ces images luxueuses ont tenté les voleurs et peu d'exemplaires les conservent au complet. On notera dans la description du manuscrit l'existence du cycle complet lors de la copie, et dans la description de l'exemplaire, en son état actuel, le fait que, par suite des mutilations, seules 11 ou 12 des miniatures sont conservées. Autre exemple, le *Miroir historial* de Vincent de Beauvais est une oeuvre si considérable qu'elle est toujours copiée en plusieurs volumes ; très souvent, les tomes qui à l'origine formaient un ensemble sont actuellement répartis dans des bibliothèques et des pays différents, et suivent depuis des siècles des chemins séparés. La description autonome des différents volumes qui constituent un des témoins du *Miroir historial* permet d'attacher à chaque volume ses possesseurs, à partir de la séparation des tomes.

Bibliographie courante

La section romane, qui avait dû abandonner la bibliographie courante et générale, l'a reprise au point où elle était arrêtée en 1995 pour l'histoire des textes et des manuscrits essentiellement. Actuellement, le dépouillement est presque à jour pour les périodiques et les éditions de textes. Il nous reste à rattraper le retard pour les catalogues de manuscrits, actes de colloques et mélanges. Par ailleurs, nous proposerons bientôt dans la base en ligne une nouvelle façon de tenir à jour la bibliographie, en invitant les chercheurs à pré-saisir les références pertinentes de leurs propres parutions.

La bibliographie courante est l'occasion enfin d'une saisie rétrospective des fichiers papier. Mais l'essentiel de ce rétrospectif se fait par le dépouillement systématique de corpus, c'est là le troisième volet du projet.

Les corpus prioritaires

Si nous avons opté pour un enrichissement de JONAS par corpus thématiques, c'est que cela nous semblait plus satisfaisant – pour nous comme pour les chercheurs qui consulteraient la base – que d'être face à une documentation toujours parcellaire, sans qu'on puisse savoir si l'absence était signe d'ignorance ou d'inexistence.

Le premier domaine retenu, en raison des attentes des chercheurs, tant historiens que philologues, fut l'hagiographie. Le dépouillement de ce corpus est quasiment achevé. Nous venons d'entreprendre le dépouillement des recueils d'*exempla*, un type de texte bien étudié en latin mais largement négligé en ancien français. Une concertation est en cours avec le GAHOM (Groupe d'anthropologie historique de l'Occident Médiéval) pour harmoniser nos travaux et ne pas doubler inutilement les efforts scientifiques.

D'autres corpus ont été ouverts grâce à des collaborations de collègues étrangers : un chercheur suédois, Per Förnegård, de Stockholm, a entrepris le même travail systématique et approfondi pour les textes historiques. La littérature épique fait l'objet d'un programme extrêmement fouillé de deux professeurs italiens, Maria Careri de l'Université de Chieti et Paolo Rinoldi de l'Université de Parme. Sara Centili de l'Université Roma-La Sapienza et Ilaria Zamuner de l'Université de Chieti vont commencer le dépouillement des

manuscrits didactiques scientifiques ; la section romane réfléchit au relais qu'elle pourrait assurer sur ce corpus.

Actuellement, JONAS contient des données sur 6000 œuvres, 5000 manuscrits et 300 imprimés anciens. Le logiciel appliqué à un premier corpus a permis la mise en lumière de rapprochements ignorés jusqu'alors entre des textes ou des manuscrits. L'information apparaît par le biais d'associations entre les fiches d'œuvres ou de manuscrits. La réalisation du projet JONAS prouve ainsi qu'au-delà d'un stock d'informations, la base aujourd'hui constituée est un véritable outil de recherche.

2^{EME} COLLOQUE INTERNATIONAL PHILODÈME DE GADARA (PARIS, 17-19 JUN 2009)

Daniel DELATTRE, *Section de Papyrologie*

Plusieurs manifestations papyrologiques distinctes, quoique liées, se sont déroulées successivement au cours de la troisième semaine de juin 2009 à Paris. L'importance du nombre de participants européens inscrits et des auditeurs ponctuels pour chacune d'entre elles a confirmé sans équivoque l'intérêt grandissant pour les études philodémiennes en France.

La quatrième rencontre du réseau TELEPHe (Traduire ensemble en langues européennes les papyrus d'Herculanum), préparée en duo par Daniel Delattre et Laurent Capron, s'est déroulée d'abord en Sorbonne, puis à la Maison de la Recherche de Paris IV, rue Serpente. Après la présentation des trésors de l'Institut de Papyrologie par son directeur, Jean Gascou, elle a consisté en une série de trois ateliers de lecture critique des dernières colonnes reconstruites du Papyrus d'Herculanum de Paris n°2, attribué à Philodème et traitant de la calomnie. Tous les participants ont pu utiliser le document récapitulatif en couleurs, préparé par L. Capron, contenant le texte des treize colonnes finales mutilées, reconstituées patiemment à partir des fragments originaux, avec, en vis-à-vis, les photos multispectrales (infrarouges) correspondantes, réalisées par la Brigham Young University (Provo, Utah). Pour la première fois, en effet, a été présenté publiquement le texte grec de sept nouvelles colonnes reconstruites cette année 2008-2009, et accompagnées d'une traduction provisoire par les membres de l'équipe de D. Delattre : Laurent Capron, Julie Giovacchini, Gianluca Del Mastro, Annick Monet et Agathe Antoni. Les interventions nombreuses et pertinentes des participants et auditeurs ont permis d'améliorer encore sensiblement le texte et sa traduction, qui devraient faire rapidement l'objet d'une prépublication dans une revue scientifique.

La troisième journée, couronnement de cette rencontre, s'est tenue le 19 juin à l'Institut de France, sous le patronage de l'Académie des Inscriptions et des Belles-Lettres. Le matin, le quarantième anniversaire de la fondation du CISPE (Centro internazionale per lo Studio dei Papiri Ercolanensi « Marcello Gigante ») y a officiellement été célébré, sous la présidence de Francesca Longo Auricchio et de Daniel Delattre. Graziano Arrighetti, éditeur d'Epicure et l'un des co-fondateurs du Centre, présenta un historique passionnant de quarante années

militantes en faveur du développement au plan international de l'étude des papyrus d'Herculanum et, en particulier, de leur mise à la portée du public. Après quoi un exposé remarquablement illustré de l'archéologue en charge de Pompéi et Herculanum, Mme Guidobaldi, a donné à voir très précisément les dernières découvertes faites tout récemment dans la Villa des papyrus. Enfin, Agnese Travaglione, Directrice de l'Officina dei papiri « Marcello Gigante » (BN de Naples), a brossé un panorama des problèmes de conservation du matériel papyrologique à l'Officina, et exposé les bouleversements qu'entraînent pour les responsables de bibliothèques la technique d'imagerie multispectrale et la numérisation sur CD-ROM, voire la mise en ligne des photos des papyrus d'Herculanum et de leurs dessins. Cette session s'est conclue par la remise officielle à Francesca Longo Auricchio, directrice actuelle du CISPE, d'un premier volume de *Miscellanea Papyrologica Herculansia* qui lui sont dédiés, sous la forme symbolique d'une belle couverture contenant la préface et le sommaire du livre en cours de fabrication.

L'après-midi du même 19 juin, la séance hebdomadaire ordinaire de l'Académie des Inscriptions et des Belles-Lettres a vu se succéder deux interventions abondamment illustrées, qui ont présenté les dernières innovations technologiques, en particulier celles qui permettront peut-être à terme de lire le contenu des deux rouleaux non encore ouverts (papyrus d'Herculanum Paris. 3 et 4), sans les endommager et risquer de les faire exploser en centaines de fragments comme les deux précédents rouleaux. Brent Seales (University of Lexington, Kentucky) a présenté (en français) le programme expérimental qu'il a mis au point dès 2007 en étroite liaison avec D. Delattre, L. Capron et l'AIBL et dont une étape décisive (le scannage – IRM + rayons-X - en 3D et en haute définition des PHerc. 3 et 4) s'est déroulée depuis à l'Institut de France, au

cours du mois de juillet 2009. Après cela, j'ai, pour ma part, exposé en détail les difficultés et problèmes, d'ordre essentiellement bibliologique, rencontrés lors de la délicate reconstruction des dernières colonnes du PHerc. Paris. 2 par l'équipe parisienne, mais aussi nos réussites et nos acquis relatifs à la fin du livre.

Enfin, s'est tenue en Sorbonne, au cours de l'après-midi du samedi 20 juin, la Rencontre annuelle de la Friends of Herculaneum's Society. Il y eut d'abord la lecture de la conférence (traduite en anglais par Robert Fowler) préparée par Agathe Antoni et consacrée à l'attribution probablement stoïcienne du PHerc. 1384. Cette dernière étant empêchée par un souci de santé, j'ai choisi d'abrégé (en français) la première partie (technique et bibliologique) de son exposé, laissant à Joëlle Delattre le soin de lire en anglais l'argumentation philologique et philosophique d'Agathe Antoni. Cette argumentation mène avec rigueur à la conclusion que le PHerc. 1384 ne peut pas être un texte de Philodème, ni même un texte épicurien, mais qu'il s'agit probablement du premier rouleau éthique stoïcien retrouvé à ce jour dans la bibliothèque d'Herculanum. Après quoi, Brent Seales a pu présenter dans sa langue son entreprise visant à visualiser le contenu des rouleaux carbonisés, à l'adresse d'un public en grande partie différent et avec quelques compléments humoristiques. Dans les deux cas, la discussion fut animée et passionnante, en particulier grâce à l'intervention de plusieurs membres du réseau TELEPHe, qui avaient tenu à être présents eux aussi.

Pour finir, je voudrais mentionner le rôle décisif joué, aux côtés de F. Longo Auricchio et de moi-même, par Gianluca Del Mastro et Laurent Capron, à qui ces journées mémorables doivent beaucoup, tant pour la haute tenue scientifique du travail accompli en commun que pour l'organisation matérielle des diverses manifestations.

NOUVELLES DES SERVICES

La numérisation des manuscrits : une révolution technologique

Gilles KAGAN, *Service Images*

Depuis 1979 et la convention-cadre passée avec nos deux partenaires ministériels, le service Images est engagé dans la reproduction de tous les manuscrits médiévaux conservés dans les bibliothèques municipales et universitaires de France hormis la BNF. Cette mission, effectuée par l'Institut de recherche et d'histoire des textes (CNRS) avec le soutien du ministère de la Culture (Direction du Livre et de la Lecture) et du ministère de l'Éducation supérieure et de la recherche (Mission de l'Information Scientifique et Technique et du Réseau Documentaire, ancienne Sous Direction des Bibliothèques et de l'Information Scientifique) est une activité phare de notre institut. Les campagnes systématiques alimentent la filmothèque et la photothèque, soutiennent les programmes scientifiques de l'unité et favorisent son rayonnement international en suscitant la visite de nombreux chercheurs de France et de l'étranger. De plus, elles contribuent à la conservation du patrimoine écrit des bibliothèques publiques françaises.

L'arrivée, dès 2002, de systèmes d'acquisition numérique toujours plus performants a complètement modifié nos méthodes de travail, la gestion et la diffusion de nos collections.

Depuis juin 2008, toutes les campagnes de reproduction des manuscrits médiévaux sont réalisées en photo numérique couleur en très haute résolution. Le service Images n'utilise plus la technique de microfilmage noir et blanc ; c'est une technologie qui a fait ses preuves mais qui est devenue complètement obsolète en termes de diffusion et d'exploitation de l'information. Grâce à la reproduction numérique intégrale en couleur, la chaîne de production est aujourd'hui simplifiée. Les bibliothèques obtiennent très rapidement sur disque dur externe ou sur CD-Rom une copie des fichiers au format JPG ; il n'est plus nécessaire de doubler les matrices en trois exemplaires (un contretype négatif et deux copies positives). Ce traitement, indispensable pour les supports argentiques, nécessitait pour l'équipe plusieurs mois de travail pour un résultat final de moindre qualité, car la couleur en mode numérique apporte un confort de lecture supplémentaire et une précision qui peut être déterminante pour l'étude paléographique et codicologique. Concernant la diffusion, le service Images peut répondre beaucoup plus rapidement aux commandes de reproductions des lecteurs : 20 % des commandes sont traitées par e-mail ; il est désormais possible d'obtenir très

rapidement une image dans la mesure où elle provient d'une acquisition numérique. Enfin les photographes du service Images importent directement l'intégralité du texte et tous les éléments provenant du décor des manuscrits dans une seule et même application : la bibliothèque virtuelle BVM¹, reliée à la fois à MEDIUM² et aux bases scientifiques de l'IRHT, INITIALE³, JONAS⁴, etc. Cette migration des données dans la nouvelle base Medium et dans la BVM permet une gestion beaucoup plus complète et rationnelle de l'accroissement de nos collections.

L'accroissement des collections: vers la fin des campagnes

En cinq ans, l'IRHT a reproduit en couleur et en haute résolution plus de 25 452 éléments de décors provenant de manuscrits conservés dans les bibliothèques municipales de Cambrai, Boulogne-sur-mer, Abbeville, Caen, Coutances, Argentan, Bayeux, Lisieux, Brest, Honfleur, Cherbourg, et 5464 vues de volumes de la bibliothèque de la Sorbonne.

Dès 2006, la numérisation directe est en nette progression, avec notamment la reproduction intégrale en couleur du fonds prestigieux de la bibliothèque du Château de Chantilly, soit 306 manuscrits (52 500 folios), ou encore du fonds Afforty conservé à la Bibliothèque municipale de Senlis (plus de 18 448 pages en 24 volumes). En 2009, la reproduction des manuscrits et des documents d'archives sera uniquement numérique, avec la reproduction de 92 manuscrits de la Bibliothèque municipale d'Avranches, 51 manuscrits provenant de la cathédrale du chapitre de Bayeux, 300 manuscrits conservés à la bibliothèque municipale de Toulouse qui seront numérisés entre 2009 et 2010.

La fin des campagnes est envisagée pour les prochaines années : il reste moins de 2500 manuscrits à reproduire pour couvrir l'intégralité des fonds des manuscrits conservés dans les bibliothèques publiques et dépôts d'archives, principalement dans les pays de la Loire, dans l'Est et le Sud-Ouest de la France.

Une phase de transition

Toutefois, les services techniques de l'IRHT sont dans une phase de transition technologique : la migration de l'ensemble des collections sur Internet demandera encore quelques années de travail. Durant cette phase de transition, le service Images souhaite convertir progressivement, à l'aide d'un numériseur à haut débit (numériseur de microfilm 16/35 mm Wicks & Wilson), l'ensemble de sa collection de microfilms argentiques qui est unique au monde. La volumétrie de l'existant est très importante, la filmothèque comprend des dizaines de milliers de microfilms à numériser. Actuellement, sur 43 856 manuscrits reproduits intégralement lors des campagnes systématiques, 650 ont été numérisés en couleur et en haute résolution et seulement 4435 ont été numérisés en niveaux de gris.

¹ BVM : Bibliothèque Virtuelle des manuscrits.

² Medium : Base documentaire de gestion des microfilms consultable sur internet.

³ Initiale : Base de données des manuscrits enluminés.

⁴ Jonas : Base de données sur les textes et manuscrits médiévaux en langue d'oc et d'oïl

Le plus difficile durant cette phase de transition est sans aucun doute la gestion de tous les supports de reproduction liés à des technologies différentes et hétérogènes. En effet, avec une filmothèque qui comprend la reproduction de plus de 76 553 manuscrits de bibliothèques françaises et étrangères, qui peuvent être consultés sous différentes formes (microfilms en rouleau 35 mm, microfiches, CD-Rom, fichiers numériques en haute ou en basse résolution), il faut expliquer aux lecteurs à la fois cette diversité technologique et pourquoi telle ou telle ressource n'est encore disponible que sous une forme argentique. Pionnier dans le domaine de la numérisation couleur dès 1994 et dans celui du stockage des données, l'IRHT sera plus tard, pour un historien des sciences et des techniques, un excellent exemple d'observatoire de ces évolutions technologiques.

La compréhension de ces technologies est incontournable : il faut veiller au respect des normes existantes et à l'interopérabilité des données, utiliser des systèmes d'informatisation ouverts et donc libres de droit (Bases en Php MySql), déterminer des formats de fichier normalisés, procéder à des bons choix techniques (en particulier le choix de la résolution graphique en création et en mise à disposition pour l'édition électronique et papier). Tous ces éléments techniques nécessitent, pour le personnel, un apprentissage dans bien des cas, et pour les lecteurs, l'éclairage de spécialistes. C'est toute une nouvelle culture de l'image fixe et animée qui, depuis une dizaine d'années, se met progressivement en place et qui bouscule toutes nos pratiques.

Enfin se pose le problème crucial de l'archivage pérenne des images numériques. C'est un domaine complexe ; les enjeux et les volumes de données sont énormes et impliquent la plus grande prudence, car les risques technologiques sont importants. Pour anticiper, l'IRHT travaille avec des spécialistes de l'archivage numérique, des collaborateurs comme le TGE ADONIS et nos partenaires institutionnels, qui ont proposé les solutions et le calendrier suivants :

- 2007 : prise en charge par la DIS⁵ de l'archivage de 55 000 fichiers au format Tif (représentant un volume de 6 To) au centre de calcul du CINES⁶ de Montpellier .
- 2009 : ouverture d'un espace de stockage supérieur à 15 To de données à l'IN2P3 de Lyon grâce au TGE⁷ Adonis et d'un espace de même volume à la BNF.
- 2010 : mise en place d'un système d'archivage pérenne répondant à la norme OAIS⁸, à titre expérimental au CRDO⁹ et à la BNF, avec la mise en place du projet SPAR¹⁰.

Une nouvelle politique photographique : la très haute résolution

Le passage dès 2007 à la numérisation intégrale en très haute résolution des manuscrits médiévaux est un succès. La

⁵ DIS : Direction de l'Information Scientifique

⁶ CINES : Centre Informatique National de l'Enseignement Supérieur

⁷ Adonis est un Très Grand Équipement (TGE) du Centre National de la Recherche Scientifique, destiné aux communautés universitaires dans le domaine des sciences humaines et sociales.

⁸ OAIS (Open Archival Information System) est un modèle conceptuel destiné à la gestion, à l'archivage et à la préservation à long terme de documents numériques.

⁹ Centre de Ressources pour la Description de l'Oral (CRDO).

¹⁰ SPAR : Système de Préservation et d'Archivage Réparti , SPAR respecte la norme OAIS (ISO-14721:2003), modèle de référence pour un système ouvert d'archivage d'informations.

mise en place d'une nouvelle politique photographique consistant à s'affranchir du microfilmage noir et blanc permet une étude plus affinée des sources manuscrites.

Ainsi, les prises de vue du décor des manuscrits, qui jusqu'alors faisaient l'objet d'une mission spécifique, sont créées directement à partir des pleines pages des manuscrits. L'utilisation, dès 2006, de l'Hasselblad H2D39 IMACON a permis de produire des images couleur de très grande qualité, avec un poids de fichier supérieur à 110 Mo, et de s'affranchir ainsi des vues de détails traditionnellement réalisées avec des zooms puissants. C'est un gain de temps considérable, tant à la prise de vue que pour le traitement des fichiers numériques, le contrôle des folios et le référencement des vues.

Bien entendu, cette modernisation a amélioré le travail des équipes techniques et scientifiques et, c'est de loin le plus important au quotidien, la préparation des campagnes est plus simple. Les collègues des sections scientifiques qui se rendent dans les bibliothèques pour préparer les campagnes de prise de vue procèdent à un examen attentif de l'original, et surtout non exhaustif, puisque l'intégralité de l'ouvrage est désormais reproduit. Par ailleurs les procédures techniques de la prise de vue et le cahier des charges qui ont été mis en œuvre par le service Images répondent en tous points aux besoins des chercheurs pour l'étude des caractéristiques internes ou externes des manuscrits. La reproduction numérique offre une précision extraordinaire pour lire le texte, y compris lorsque des parties sont légèrement effacées. L'étude de la réglure et de la mise en page est beaucoup plus aisée. De même la fidélité du rendu des couleurs pour l'étude du décor est un élément important pour nos historiens de l'art. Enfin la prise de vue des éléments de la reliure ou des gardes concourt à l'identification d'un possesseur ou à la datation du manuscrit.

Modernisation de nos systèmes de gestion documentaire

1. *Evolution de Medium*

La base de données MEDIUM, qui existe depuis 1996, répertorie tous les manuscrits français et étrangers dont l'IRHT possède un microfilm ou une reproduction photographique.

Très volumineuse, elle comporte 76 553 fiches. Elle permet la gestion de toutes les formes de reproduction (argentique et numérique), la préparation des campagnes photographiques, l'édition de listes et d'inventaires. C'est également l'outil de gestion des commandes de reproduction internes et externes. Enfin Medium regroupe les cotes de manuscrits étudiés à l'IRHT, ce qui permettra à terme d'établir un lien vers les notices des bases scientifiques et la consultation des images dans la BVM décrite ci-dessus. L'internaute peut désormais se connecter, trouver les ressources et les commander en ligne. Depuis mars 2009, cette base, qui fonctionnait sous Oracle 7, a migré dans une nouvelle application « Full Web » en s'appuyant sur des technologies ouvertes¹. Un travail considérable a été réalisé par les collègues du service et des différentes sections scientifiques pour vérifier, corriger et valider les éléments de Medium (notices descriptives des manuscrits, caractéristiques techniques des reproductions, année de

production, type de supports, lieux de stockage, mais aussi fiches de lecteurs, etc.)

2. *Création d'une bibliothèque virtuelle des manuscrits (BVM)*

Dans la lignée des mouvements actuels de mise en ligne d'images de manuscrits, l'IRHT a souhaité mettre à la disposition des chercheurs un système ouvert et performant de visualisation de toutes ses reproductions des manuscrits. Les différentes applications qui étaient jusqu'à présent utilisées ne permettaient pas de consulter l'intégralité de ces sources. Les équipes de recherche de l'IRHT et nos lecteurs doivent souvent encore naviguer d'une base à une autre pour retrouver une référence précise. La réalisation d'une bibliothèque virtuelle devenait donc, dès 2007, une priorité pour rassembler ces ressources qui sont progressivement reliées aux différentes bases scientifiques de l'IRHT. Bien entendu, la mise en ligne des manuscrits se fera petit à petit, en accord avec les ministères concernés et les institutions détentrices des manuscrits. La priorité sera donnée aux manuscrits sur lesquels se fondent les programmes scientifiques de l'IRHT.

Le caractère original de l'application résulte surtout des fonctionnalités de la BVM qui répondent parfaitement aux besoins des équipes scientifiques (zoom, rotation) avec une ergonomie qui facilite la navigation d'un module à un autre.

En résumé, la BVM permet de consulter de façon synchrone des éléments d'un ou de plusieurs manuscrits, ce qui autorise des comparaisons entre feuillets ou entre volumes. Ces éléments peuvent être :

- une notice volontairement abrégée (signalement et contenu)
- la numérisation intégrale des ouvrages
- le décor
- la reliure.

Des fonctionnalités spécifiques ont été développées pour visualiser simultanément différentes pages de manuscrits avec un niveau de résolution important (mode comparaison) et permettre de consulter le document à sa taille réelle notamment pour l'étude de l'écriture etc.

Sur le plan de l'exploitation des images, le lecteur peut faire des sélections multiples grâce à un panier, procéder à des recadrages à partir de pleines pages et constituer ainsi son propre corpus, en vue d'étudier un aspect du manuscrit, d'illustrer un propos ou d'alimenter un programme de catalogage ou d'inventaire.

Enfin la base permet un export des notices (données liées au signalement du manuscrit et au contenu indicatif) dans un entrepôt OAI PMH (Open Archives Initiative - Protocol for Metadata Harvesting, <http://www.openarchives.org/>) qui respecte le standard "Dublin Core". Cet export permet l'interopérabilité des données avec d'autres entrepôts OAI ou des plates-formes logicielles comme MICHAEL, qui respecte le protocole OAI-PMH en rendant disponibles leurs méta-données dans le standard Dublin Core.

Cette forme nouvelle de diffusion sur Internet marque un bouleversement fondamental dans l'accès aux sources, dans l'exploitation de la documentation et dans le travail du chercheur. Par le développement de Medium et de la Bibliothèque Virtuelle des Manuscrits, l'IRHT continue à assurer une de ses missions premières, la conservation du patrimoine et la stimulation de la recherche.

¹ Voir *infra* l'article de C. Masset, "Migration de la base Medium".

Migration de la base Medium

Cyril MASSET, *Service Informatique*

1. Historique de la base de données

Une gestion efficace des reproductions des manuscrits est évidemment vitale pour un laboratoire comme l'IRHT. C'est dans ce but que la base Medium a été conçue au milieu des années 90. Réalisée en interne par le service informatique de l'IRHT, elle permettait par exemple la gestion des manuscrits, de leur reproduction, des éléments codicologiques, mais également des commandes de reproductions faites à l'extérieur.

D'un point de vue technique, les logiciels disponibles pour la création de bases de données étaient à l'époque bien moins nombreux qu'aujourd'hui et se limitaient à de lourdes solutions propriétaires. Le choix s'est finalement porté sur un système de gestion de base de données (SGBD) Oracle, déjà réputé pour sa fiabilité et sa robustesse.

Après une dizaine d'années d'utilisation, il a été décidé d'effectuer une révision complète de la base Medium, dont la volumétrie avait atteint le nombre de 75000 fiches manuscrits. En effet les mises à jour des briques logicielles n'ayant jamais été faites pour diverses raisons, l'application était progressivement devenue obsolète et souffrait de la comparaison avec les applications plus récentes : interface archaïque, instabilité, technologies dépassées, maintenance laborieuse etc...

Une première tentative de refonte de l'application, par la migration vers le logiciel SIM de la société Archimed, n'a malheureusement pas abouti, rendue trop complexe par une volonté d'intégrer en son sein trop de nouvelles fonctionnalités disparates et par le désir, sans doute trop ambitieux, de fédérer autour de Medium toutes les bases de données de l'IRHT.

Suite à cette première entreprise infructueuse, une réflexion a donc été menée afin de recentrer le projet sur le cœur de métier de cette base : la gestion des reproductions de manuscrits. Pendant cette étude, la machine hébergeant la base Medium originelle a montré des signes de faiblesse réellement inquiétants pour l'intégrité des données et leur exploitation. Compte tenu de cette situation d'urgence, et du fait que le service informatique de l'IRHT était déjà en charge de lourdes tâches, la décision fut prise de s'adresser à un prestataire de service extérieur pour développer un nouveau projet.

2. Cahier des charges du nouveau Medium

Une révision complète des besoins dirigée par Lise Autin, responsable du projet à l'époque, a permis d'établir clairement quelles étaient les fonctionnalités indispensables dans le nouveau Medium et celles qui ne correspondaient plus à l'unique gestion des reproductions.

Après un gros travail sur la base existante, elle a donc réalisé un premier cahier des charges, imposant les exigences suivantes aux candidats :

- Création d'un nouveau modèle de données.
- Reprise des données existantes vers la nouvelle structure à l'aide de scripts de transfert.
- Création d'une nouvelle application de gestion et de consultation de la base offrant les fonctionnalités suivantes : application « full-web », c'est-à-dire accessible depuis un navigateur web, aussi bien en interne que sur Internet ; recherche « full-text », critères liés, champs vides ; gestion de profils utilisateurs (administrateur, gestionnaire, utilisateur, internaute) ; gestion de des polices Unicode ; système de panier pour préparer des commandes ; exports, impressions, flux rss¹, etc...

Techniquement, la principale contrainte pour le développement était l'utilisation de briques logicielles « libres ». En effet la politique informatique concernant le développement et la migration d'applications internes favorise l'utilisation de celles-ci, car elles présentent des avantages importants sur les solutions « propriétaires » : gratuité des composants et de leur mise à jour ; documentation importante disponible sur Internet grâce à une grande communauté d'utilisateurs. Elles permettent la maîtrise par l'IRHT du code source de l'application, et donc le développement d'évolutions en interne après la fin du projet.

Afin d'assurer l'autonomie de l'IRHT après la fin de la prestation, le candidat devait également assurer un transfert de compétences en fournissant un dossier technique complet et éventuellement des formations à l'installation et à l'utilisation. En outre, pour suivre au mieux l'évolution du projet et faciliter les échanges avec l'Institut la prestation devait s'effectuer dans les locaux du Centre Augustin Thierry. Un modèle de données complet réalisé par Lise Autin était également joint à ce cahier des charges.

3. Réponses des candidats

Ce cahier des charges n'ayant suscité qu'une unique réponse peu satisfaisante une seconde version fut publiée, plus ouverte quant à la localisation géographique des candidats mais avec également la modification de quelques points afin de réduire le montant des propositions.

Le candidat retenu parmi les six réponses à ce deuxième cahier des charges fut la société Arès, située à Orléans (plus précisément à 10 minutes à pied du Centre Augustin Thierry...). Outre une offre répondant à toutes nos exigences, leur proposition incluait un audit de la base Medium existante par un administrateur Oracle et des méthodologies de travail très rigoureuses basées sur un véritable partenariat avec l'IRHT. Des réunions et des échanges réguliers, impliquant les représentants des deux parties, étaient au centre de la réussite du projet, ce qui répondait parfaitement aux souhaits de l'Institut pour l'exécution de cette tâche.

4. Exécution du projet

Des membres de l'IRHT ont été invités à se joindre à un groupe de travail validé par Anne-Marie-Eddé (Directrice de l'IRHT). Ils ont été sollicités dans les diverses étapes du projet pour que la future application corresponde au mieux

¹ Un « flux RSS » est un fichier texte qui contient les titres des derniers articles mis en ligne par un site web ainsi que les liens vers ceux-ci.

aux besoins de l'Institut, même si concrètement les réunions entre le prestataire et l'IRHT ne faisaient intervenir que les chefs de projet et Véronique Trémault, responsable de la filmothèque.

L'audit de la base Oracle existante a vite confirmé l'instabilité flagrante de celle-ci et a révélé des insuffisances dans le système de sauvegarde. Ces problèmes ont été corrigés grâce à l'aide d'Arès, consolidant l'architecture existante pour les quelques mois restant avant la mise en place de la nouvelle application. Suivirent de nombreux mois d'étroite collaboration entre l'IRHT et notre prestataire. Le développement de la nouvelle application s'est effectué en deux phases parallèles :

- La migration des données : les ingénieurs d'Arès ont dû récupérer les données existantes et les réinsérer dans une structure complètement révisée. Cette tâche fut particulièrement ardue puisque la base a connu des années de saisies et de modification par de nombreux utilisateurs, sans aucune contrainte ou masque de saisie. Un important travail de nettoyage des données a donc été mené par Véronique Trémault, qui a dû parfois inviter les collègues utilisateurs de la base à réviser, par exemple, les fiches lecteurs.

- Le développement de l'application : il s'agissait de créer les écrans et les fonctionnalités pour exploiter les données migrées. Pour cela, de nombreuses réunions entre l'IRHT et Arès ont été organisées afin de définir l'affichage de chaque donnée dans les fiches d'enregistrements ou les formulaires de recherche.

La nouvelle base Medium présente, par rapport à l'ancienne, des avantages certains de souplesse d'utilisation.

5. Conclusion

La nouvelle base Medium fut finalement mise en ligne début mars 2009 à l'adresse suivante : <http://medium.irht.cnrs.fr>. Une période de transition de quelques mois, pendant lesquels l'ancienne application et la nouvelle ont cohabité, a permis de rassurer les collègues de l'IRHT. Ils ont dû oublier les habitudes prises au fil des années pour en acquérir de nouvelles, ce qui s'est globalement très bien passé puisque chacun y a mis du sien et a rapidement vu les points forts de la nouvelle base. Hormis la gestion pure des manuscrits et de leurs reproductions, les sections de l'IRHT peuvent continuer à saisir leurs commandes de nouveaux manuscrits, qui sont ensuite prises en charge par les collègues du service « Images », administrateurs de la base. Les lecteurs de l'Institut – et c'est une nouveauté – peuvent accéder à leur fiche et la modifier en s'identifiant sur le site, ou préremplir un bon de commande à partir d'un panier qu'ils auront composé au fil de leurs recherches.

Les quelques remontées de bugs ont permis de régler les derniers problèmes de fonctionnement. Là encore on a pu constater l'efficacité du travail collaboratif puisque chaque utilisateur a pu contribuer à l'amélioration de la base, même si toutes les demandes étudiées ne peuvent pas être intégrées dans l'application. La mise en ligne officielle n'a donc pas marqué l'arrêt du travail sur Medium, puisque certaines fonctionnalités manquantes vont être développées (impressions de courriers ou de fiches de lecteurs par exemple) et d'autres seront améliorées au fil des retours utilisateurs. Nous restons ouverts à toute suggestion visant à améliorer le fonctionnement de la base actuelle.

Service éditorial et Publications électroniques. Un nouveau service à l'IRHT

Richard WALTER *et toute l'équipe du SEPE*¹

Depuis sa création, l'Institut de recherche et d'histoire des textes (IRHT) a constitué des collections de reproductions de sources manuscrites originales et des fichiers les décrivant pour mettre ces corpus à la disposition des chercheurs. Aujourd'hui, toutes les sections de l'IRHT ont au moins un projet de base de données (catalogage, bibliographie, etc.) ou de corpus électronique de sources.

Un nouveau contexte

En effet, les chercheurs se sont mis à l'informatique via la démocratisation de la micro-bureautique et l'arrivée d'internet. Les matériaux des chercheurs sont aujourd'hui de plus en plus du « tout numérique » ; or les problématiques spécifiques à cette nouvelle forme de sources (versatilité du support, séparation plus nette entre le contenu et sa mise en forme, terminologie employée, etc.) ne sont pas encore bien maîtrisées.

Les corpus numériques se sont multipliés ; dans le même temps, les méthodes de recherche changent². Les pratiques et usages vont aujourd'hui vers le web : le bureau du chercheur, c'est aussi le navigateur web. Les infrastructures techniques et éditoriales se transforment avec une mutualisation « par le haut » : de grosses infrastructures techniques se mettent en place et les projets des chercheurs doivent y rentrer. On virtualise de plus en plus : les données sont stockées à un endroit, l'application ou le calcul se font à un autre endroit.

Pour chaque opération d'édition électronique, le cahier des charges devient complexe à réaliser. Un besoin de connaissances et de formation spécifiques se fait sentir, pour acquérir la maîtrise de l'ensemble de la chaîne de traitement de la mise en ligne d'un corpus numérique ou d'une base de données.

Les corpus : des objets à manipuler

Pour tenter de donner une définition de l'édition électronique en sciences humaines et sociales – ce que les Anglo-Saxons appellent Digital humanities –, nous pourrions avancer qu'elle englobe trois pôles : la production, la réalisation et la diffusion de données scientifiques sous format numérique.

Les métiers de l'édition électronique ont essentiellement une fonction d'interface entre les chercheurs et les supports numériques. Il s'agit de créer de véritables interactions entre les uns et les autres. Le rôle primordial de l'édition

¹ Cf. infra : l'IRHT en bref. L'évolution du personnel

² Voir la leçon inaugurale de Gérard Berry, titulaire de la chaire « Innovation technologique » au Collège de France (www.college-de-france.fr/default/EN/all/inn_tec2007/index.htm).

électronique sera alors de faire correspondre aux besoins scientifiques les réponses technologiques possibles, ici et maintenant, comme ailleurs et demain. Ce rôle d'édition ne peut être assuré que par une collaboration entre les chercheurs et les membres d'une équipe éditoriale.

Plus qu'une technologie quelconque, l'outil de base de l'édition électronique est la médiation entre des informaticiens plongés dans leurs codes et les chercheurs proches de leurs données ; on peut aussi le considérer comme un « traducteur » qui transforme un contenu scientifique en un texte lisible sur le web, au moyen d'un codage informatique, comme d'autres le transforment en une langue étrangère, avec le lot de surprises et de trahisons propres à l'exercice de la traduction.

Pour exécuter cet exercice de haute voltige, trois types de compétences sont mises en jeu : connaissances philologiques et compétences éditoriales (comment fonctionne le texte), compétences techniques (comment fonctionne l'encodage), compétences organisationnelles ou gestionnaires (comment fonctionne le projet). L'IRHT a maintenant ces compétences réunies dans un service spécifique : le Service Editorial et Publications Electroniques (SEPE).

Le SEPE

Ce service prend la suite du service des publications et y ajoute la part électronique des Digital humanities. Il répond ainsi à la double spécificité définie dans son titre : édition sur support papier et édition sur support électronique. Le service continue en effet d'éditer sur papier les collections de l'IRHT : Documents Études et Répertoires (DER), Sources de l'histoire médiévale (SHM) et la Bibliographie annuelle du Moyen Âge tardif (BAMAT) entre autres, mais il réfléchit aussi en termes de complémentarité entre les supports.

Le SEPE est l'un des premiers services spécifiquement consacrés aux Digital humanities dans un laboratoire CNRS en sciences humaines et sociales ; il bénéficie du label CTAI (centre de traitements automatisés de l'information) du CNRS.

Au sein de l'IRHT, ce service est chargé de la mise en œuvre d'une politique d'édition, de diffusion, de préservation des données électroniques produites par le laboratoire. Ses principales missions sont :

- de préparer la réalisation, sur tout support, des publications de l'IRHT : publications papier, sites web, bases de données en ligne et projets éditoriaux électroniques ;
- d'apporter une expertise éditoriale dans les domaines concernés par ces publications : modélisation et normalisation de la bibliographie, règles typographiques, mise en page (feuilles de style et ergonomie) ; ingénierie sur corpus (application d'outils linguistiques sur des corpus multimédia), systèmes de gestion de contenus, bases de données ;
- de garantir l'intégrité des systèmes électroniques en rapport avec l'édition par l'utilisation de normes et standards d'échanges de documents et de sauvegarde d'archives électroniques (métadonnées, archives ouvertes, etc.).
- de réfléchir aux problématiques d'indexation et d'analyse des parcours de lecture (fouille de texte, web sémantique).

Le SEPE anime et participe au comité de rédaction d'Ædilil (<http://aedilil.irht.cnrs.fr>), collection de publications

électroniques de l'IRHT organisée en cinq séries (Actes ; Publications scientifiques ; Publications pédagogiques ; Bases de données et logiciels ; Sites de programmes scientifiques). Il participe aussi au comité « Bases de données et éditions en ligne ». Ces deux comités, sous la responsabilité de la direction de l'IRHT, évaluent, valident et planifient les publications en ligne, dans le cadre de la politique éditoriale et scientifique du laboratoire. Au sein du laboratoire, le SEPE est chargé de mettre en application les décisions de ces comités. Le SEPE anime également avec le service informatique un comité interne sur les systèmes d'information de l'IRHT.

La présence sur internet de tout contenu labellisé IRHT doit ainsi respecter les normes validées par ces comités et s'appuyant des standards internationaux ; les technologies employées doivent être basées sur des logiciels ou des langages « libres ». L'IRHT a en effet fait le choix d'utiliser des systèmes en open source, dont les codes de programmation sont ouverts et non protégés par des licences commerciales.

En parallèle, le service a la mission de valoriser les activités de recherche de l'IRHT sur internet. Il gère les sites web de l'IRHT, à la fois au niveau technique et au niveau rédactionnel. Il assure les mises à jour, les migrations, l'apport de nouveaux contenus pour ces sites.

Les bases de données

Le SEPE assure le déploiement et la gestion des bases de données du laboratoire, soit par son travail propre, soit en coopération avec des prestataires extérieurs, avec la collaboration du service Informatique et du service Images de l'IRHT. Actuellement, les principales bases sur lesquelles intervient le SEPE, à différents niveaux, sont :

- Pinakes, base en ligne de la section grecque, qui rassemble la tradition manuscrite des textes grecs depuis les origines jusqu'à la fin du XVI^e siècle.
- Jonas, base de recherche de la section romane, qui recense les textes et les manuscrits médiévaux en langue d'oc et d'oïl.
- Initiale, base de recherche de la section des manuscrits enluminés et liturgiques.
- ILM, base de recherche de la section Arabe, qui recense les textes de lois islamiques médiévaux. Elle fait partie d'un projet européen ERC.

Pour réaliser des interventions cohérentes sur toutes ces bases, le service mène aussi des travaux génériques et transversaux, comme la création d'un module bibliographique qui peut s'adapter à plusieurs bases. Il faut en effet réfléchir sans cesse à l'interopérabilité des données, ce vieux rêve de l'informatique de faire dialoguer des systèmes à temporalités et finalités différentes.

Formation et communauté professionnelle

La bonne réalisation de ces différentes tâches nécessite un effort permanent de mise à niveau, de transmission de savoirs et de veille technologique.

Le SEPE organise ainsi un séminaire technique ouvert au public et portant sur l'édition électronique et les corpus numériques. Son objectif est, entre autres, d'amorcer des

débats et de provoquer des collaborations entre membres du laboratoire et personnes extérieures. Ce séminaire veut renforcer le dialogue chercheurs / ingénieurs à partir d'exemples concrets, particulièrement pour les chercheurs qui ont des projets d'édition électronique. Il ne propose pas de cadre théorique de recherche mais aborde des questions méthodologiques et des problèmes techniques concrets. Il se déroule dans les locaux de l'IRHT à Orléans (Centre Augustin-Thierry), salle Baratier, le mardi après-midi une fois par mois environ. Il accueille deux intervenants et une vingtaine de participants.

Plusieurs membres du SEPE interviennent aussi dans des enseignements universitaires autour des problématiques de l'édition électronique, des sites web et des bases de données. Le service participe également à des formations et écoles thématiques organisées par la formation professionnelle du CNRS. Il s'est impliqué dans l'organisation de l'école thématique « Préservation et diffusion numériques des sources de la recherche en sciences humaines et sociales » et des journées sur l'édition électronique en SHS (Ivry, 24/11/2008 et 3/2/2009).

Pour assurer toutes ces missions, le SEPE travaille en étroite collaboration avec la direction et le service informatique de l'IRHT, en constant dialogue avec les services et sections de recherche du laboratoire, et en relation avec les différentes initiatives internes au CNRS comme dans la communauté scientifique des Digital humanities. La collaboration et les échanges scientifiques sont en effet primordiaux dans le domaine de l'édition électronique qui demande beaucoup de savoirs, de techniques et d'outillages spécifiques. Ces besoins sont souvent incompatibles avec la taille réduite des laboratoires en sciences humaines et sociales, par rapport aux laboratoires de sciences dites « exactes ». La mutualisation est vitale pour ne pas recréer les mêmes outils ou refaire les mêmes erreurs. Le SEPE œuvre ainsi, sur des problématiques d'indexation, de moteur de recherche et de traitement linguistique, en collaboration scientifique et technique avec le Laboratoire d'informatique fondamentale d'Orléans (LIFO), l'équipe AVIZ de l'INRIA, les laboratoires ICAR (CNRS - ENS Lettres de Lyon) et MoDyCo (CNRS - Paris X).

Avec ces partenaires, nous faisons de la recherche prospective sur l'édition multi-supports (papier et électronique). Idéalement, nous voudrions disposer de méthodes et de formats qui puissent, à partir d'un encodage unique, produire simultanément une version sur support papier et une autre sur support électronique, avec les invariants mais aussi les spécificités à chaque support. Pour ouvrir ce vaste chantier, nous commençons à expérimenter des outils d'indexation pouvant s'adapter à ces deux modes d'édition.

Plate-forme TELMA

Cette démarche est bien illustrée dans un des projets les plus importants gérés par le SEPE : la plate-forme TELMA. Le service pilote en effet avec l'École nationale des chartes cette plate-forme de Traitement électronique des manuscrits et des archives (<http://www.cn-telma.fr>) et y assure la publication d'éditions électroniques menées à l'IRHT, ainsi qu'une aide et une expertise à la mise en ligne de corpus de textes et de manuscrits dans le cadre de projets venant d'autres laboratoires. TELMA est un des cinq centres de ressources numériques soutenus et financés par le Très grand équipement (TGE) Adonis.

L'objectif de TELMA est de mettre à la disposition de la communauté scientifique des corpus de sources et de manuscrits numérisés. Il propose aux porteurs de projets de bénéficier dans des délais très raisonnables d'une édition électronique pour satisfaire trois besoins minimaux, mais nécessaires avant tout développement : a) constituer un corpus numérisé ; b) faire des recherches minimales dans ce corpus ; c) exporter le contenu ailleurs pour des besoins spécifiques.

Pour cela, nous respectons les mêmes principes qu'une édition papier. Le rôle de l'apparat critique et des commentaires de l'éditeur scientifique est tout aussi important dans l'édition électronique que dans l'édition papier. Les deux types d'édition reposent sur des partis-pris philologiques et éditoriaux à choisir et à respecter. La valeur ajoutée de l'édition électronique est, entre autres, un traitement multimédia facilité entre textes et images, la mise à disposition de bases évolutives et à jour, un travail collaboratif accru, une « fouille de données » puissante pour explorer de nouvelles pistes, etc.

En outre, s'ouvre une nouvelle problématique, face au contenu exponentiel des contenus traités et publiés électroniquement, et dont certains sont produits automatiquement par l'interrogation croisée de plusieurs systèmes, donc sans l'œil humain. Il faut pouvoir disposer à courte échéance – pour ne pas désespérer les chercheurs ayant fait l'effort de se mettre à l'édition électronique – d'outils pour lire et exploiter de grandes masses de contenus en ligne. Le SEPE œuvre dans ce sens en ajoutant de l'ingénierie documentaire et linguistique à l'édition de textes. À travers TELMA, il se fixe pour objectif de servir de lieu prospectif, de relais d'information et de soutien technique pour la communauté des chercheurs ayant un corpus à éditer, avec différents niveaux d'offre de service, allant de la réalisation complète de l'édition à une mission de formation et de conseil initial.

Sur la plate-forme TELMA, le SEPE a édité ou va éditer en 2009 et 2010 des corpus aussi variés que les Actes royaux et enquêtes menées sous les derniers Capétiens, le Catalogue de manuscrits liturgiques médiévaux et modernes, les *Leges Populi Romani* (recensement des lois comitales romaines) ; CartuIR (Répertoire des cartulaires médiévaux et modernes) ; des manuscrits éthiopiens en langue guèze pour le projet Corne de l'Afrique ; la base des Chartes originales antérieures à 1121 conservées en France ou encore un corpus de fragments poétiques de l'époque hellénistique dans le cadre du projet Culture antique et invention de la modernité. Le service proposera aussi en 2010 des outils génériques pour faciliter l'édition des corpus numériques de sources encodées en TEI (Text Encoding Initiative).

Conclusion

La communauté des Digital humanities émerge à peine en France, et l'IRHT y participe par l'intermédiaire du SEPE en s'insérant dans les débats technologiques en cours et en participant aux différentes initiatives nationales (autour du TGE Adonis), européennes ou internationales. L'IRHT, à travers le SEPE, est ainsi membre du TEI council, l'organe veillant à l'initiative TEI, au même titre que les centres de Digital humanities de prestigieuses universités anglo-saxonnes. Ainsi, le SEPE, comme la plate-forme TELMA sont reconnus comme centres de ressources et de compétences au-delà de l'IRHT.

SOUTENANCE DE THESE

Marie-Laure SAVOYE a soutenu le 24 juin 2009 à l'Université Paris IV-Sorbonne, sous la direction de M. François Lecercle, une thèse de doctorat intitulée " De fleurs, d'or, de lait, de miel : les images mariales dans les collections miraculaires romanes du XIII^e siècle". Le jury était composé de Mesdames Jacqueline Cerquiglini-Toulet (présidente), Geneviève Hasenohr, Sylvie Lefèvre, et de Messieurs Stefano Asperti et François Lecercle. Fondé sur un corpus de onze collections miraculaires en langues vernaculaires (anglo-normand, oïl, oc, vénitien, galicien, castillan), le travail met en évidence le souci des compilateurs de faire entrer en résonance la *visio corporalis* qui permet de

percevoir les images culturelles de Marie, la *visio spiritualis* par laquelle l'homme s'ouvre aux apparitions et visions de la sainte, et la *visio intellectualis* dans laquelle concepts et épithètes mariales nourrissent la méditation. Une analyse poétique et symbolique vient ainsi compléter les études narratologiques antérieures sur la figure mariale dans les récits de miracles du XIII^e siècle. Le commentaire s'appuie sur l'établissement des sources latines des collections romanes, et s'accompagne de deux répertoires : un index des motifs miraculaires, prolongement roman de l'incipitaire d'Albert Poncelet ; un index des épithètes mariales.

REGARD D'UNE LECTRICE DE L'IRHT

Bati CHETANIAN, *lectrice de la Section Grecque*

S'il fallait désigner un lieu de recherche et de savoir dont l'hospitalité et la générosité sont inversement proportionnelles à la surface des places d'accueil offertes aux lecteurs, et qui le sont toujours, même quand ces lecteurs ne sont que de passage, je désignerais, sans hésiter, la section grecque de l'IRHT, rue du Cardinal Lemoine.

Que j'aie dû fréquenter ce lieu pour y lire des microfilms de manuscrits grecs, devant lesquels je tenais déployées des photographies de pages de manuscrits arméniens développées sur papier ou n'y sois allée que pour avoir accès aux ouvrages de la bibliothèque ; que j'aie ou non annoncé ma venue à l'avance, pour une fréquentation régulière de longue durée ou pour une visite ponctuelle et brève, ou que j'y sois passée à l'improviste, on a toujours su me trouver un lecteur de microfilms disponible et une place sur un bord ou un bout de table, grande suffisamment pour que la moindre heure passée à la section grecque se soit révélée fructueuse.

Si l'espace de travail qu'on trouve rue du Cardinal Lemoine est généreux jusque dans une exigüité parfois inévitable, c'est que les personnes qui l'animent vous accueillent, vous aident, vous dirigent avec une patience et une disponibilité qui ne se laissent jamais ébranler : aucune de celles dont j'ai sollicité l'avis ou l'aide, au cours de mes séances de travail, n'a, à aucun moment, manifesté un signe, fait un geste qui auraient pu gêner ou donner l'impression qu'on la dérangeait.

Je n'y oublierai pas mes tout premiers séjours et mes débuts de lecture d'un microfilm de manuscrit grec du X^e siècle dont je comparais le texte à sa traduction arménienne et dont je tentais de projeter la reproduction agrandie sur l'écran : il y a toujours eu quelqu'un pour deviner, dans ma manipulation désordonnée, dans mon désespoir à pouvoir reconnaître du grec, que je ne savais pas maîtriser le fonctionnement du système optique, et pour m'apprendre à placer la page dans le bon sens, sur la plaque de l'agrandisseur, puis à tourner

l'objectif correctement afin de faire apparaître du grec sur l'écran et enfin lire le grec, comme il se lit, de gauche à droite et de haut en bas.

Je n'oublierai pas davantage mes visites assidues à la bibliothèque pour y recueillir les conseils avisés de maîtres à enseigner l'art savant et méticuleux de la description de manuscrits, habiles à tempérer l'aridité du travail par un secours qu'ils apportent sans compter leur temps et qu'ils accordent pour le plaisir seul de dispenser un savoir qu'ils ont à transmettre, le faisant avec une chaleur et une passion qu'ils parviennent à communiquer, sans peine, même à la plus béotienne des débutantes dans cette discipline : guetter le moindre signal de détresse, venir se pencher sur votre épaule et glisser un œil salvateur au-dessus de votre manuscrit, scruter les lignes du texte à l'écran pour y découvrir une bribe de mot cachée sous les salissures, une lettre masquée, un signe, ponctuation ou tracé invisible de réglure, et rendre, d'un coup, lumineux le sens d'une ou de deux lignes sur lesquelles vous avez passé seul(e) un nombre d'heures incalculable et, surtout, inavouable.

J'ai lu, dans ce bulletin, que la circulation dans les couloirs pouvait favoriser la rencontre et servir bien souvent la recherche. Ma propre fréquentation de la section grecque, rue du Cardinal Lemoine, me conduit à formuler une observation et à exprimer un souhait. Les découvertes et les progrès peuvent naître aussi, dans un espace restreint, des rencontres fortuites avec un voisin d'études : des livres enchevêtrés ou superposés sur des coins de tables résulte une "cohue des langues" particulièrement féconde pour qui veut connaître un peu ce monde complexe et parfois si compartimenté des civilisations du Proche ou du Moyen Orient médiéval. Mon souhait serait que l'étude des manuscrits et des textes arméniens puisse toujours trouver sa place, à côté de celle des *codices* coptes, géorgiens, éthiopiens, dans cette section de l'IRHT qui se nomme, à juste titre : "section grecque et des langues de l'Orient chrétien".

Cycle thématique de l'IRHT 2008-2009 : le bilan d'une nouvelle formule

Dominique POIREL, *Section Latine*

Les écoles au Moyen Âge avant 1200, Journées d'études de l'IRHT (mercredi 10 décembre 2008 et lundi 18 mai 2009)

L'an dernier, le cycle thématique de l'IRHT était consacré à l'étude de l'institution scolaire avant 1200 en Occident et en Orient. L'objectif était de comparer l'école médiévale et ce que nous en savons dans les mondes grec, latin, juif et arabe pour étudier dans quelle mesure, avant l'époque des universités, on observe des traits communs ou des influences d'une aire culturelle à l'autre. Organisée par Claudia RABEL et moi, cette manifestation a été préparée avec l'aide d'un Comité scientifique comprenant Michel CACOUROS (EPHE), Anne-Marie EDDE, Judith OLSZOWY-SCHLANGER (EPHE), Patricia STIRNEMANN et Jacques VERGER (Paris IV – EPHE). Testant une nouvelle formule, nous avons rassemblé l'ensemble des communications sur deux journées d'études, séparées de cinq mois. Dans la première (mercredi 10 décembre 2008), les cinq membres cités plus haut du Comité scientifique ont présenté un état de la question dans leur domaine, respectivement byzantin, arabe, hébraïque, iconographique et latin : quelles sont les grandes lignes de l'historiographie ? où en est-on de l'utilisation de la documentation ? quelles sont les particularités et les évolutions de l'école dans chaque domaine ? quelles sont les perspectives de recherche ?

Dans la seconde journée, six exposés plus ciblés se sont succédés : Cédric GIRAUD (Nancy II) a présenté la méthodologie de l'histoire des écoles au XII^e siècle ; Stavros LAZARIS (Strasbourg) les méthodes pédagogiques en hippatrie à Byzance ; Vanessa VAN RENTERGHEM (INALCO) le rôle des madrasas à Bagdad aux XI^e-XII^e siècles lié à l'émergence d'une élite ; Franck ROUMY (Paris II) l'enseignement du droit dans la France méridionale du XII^e siècle reconstitué grâce à l'examen d'un manuscrit singulier ; Laura CLEAVER (Courtauld Institute of Art) l'iconographie du maître dans les manuscrits latins du XII^e siècle ; Colette SIRAT (IRHT – EPHE) l'évolution des écoles juives du XII^e au XV^e siècle.

L'ensemble était d'une grande diversité et d'une haute qualité scientifique. Certes, les échanges n'ont pas permis de mettre en évidence des influences remarquables entre les diverses aires étudiées : le plus souvent les traits communs s'expliquent par quelques contraintes universelles propres à l'activité d'enseignement ; ou bien, dans les mondes latin et grec surtout, par un même héritage antique. Néanmoins, la confrontation a permis de faire surgir de nombreuses questions communes : d'une région à l'autre du pourtour méditerranéen, les divergences ne sont pas moins instructives que les convergences. Parmi les questions transversales abordées, les discussions – auxquelles une large place était réservée – ont privilégié : l'existence ou non d'un lieu stable, souvent lié

alors à une institution religieuse ; l'existence ou non d'un réseau d'écoles et la manière dont il fonctionne, de façon hiérarchique ou décentralisée ; les procédures de sélection et de promotion des étudiants, qui varient selon l'importance du vivier ; l'autorité accordée, selon les aires, à la parole d'un maître relié de disciple en disciple à l'auteur qu'il explique, ou conférée aux ouvrages mêmes des auteurs, que chaque maître commente plus librement.

A l'évidence, la nouvelle formule est un succès : le principe de deux journées denses a permis d'attirer une assistance nombreuse. D'autre part, la présence fidèle du Comité scientifique entier aux deux journées et sa participation stimulante aux discussions assuraient l'unité de l'ensemble. La principale difficulté d'organisation fut de trouver des orateurs pour la seconde journée, mais peut-être cela est-il dû à la nature du thème : les études sur l'institution scolaire sont plus ou moins florissantes d'un domaine linguistique à l'autre. Enfin la présentation de synthèses excellentes, le 10 décembre 2008, permettait aux auditeurs assidus, quel que soit leur domaine de compétence, de profiter pleinement des études de cas du 18 mai suivant. Les prochaines journées d'études porteront sur les recueils hagiographiques et seront organisées suivant la même formule.

Cycle thématique de l'IRHT 2009-2010 : les recueils hagiographiques

André BINGGELI, *Section Grecque* – Cécile LANERY, *Section Latine* – Anne-Françoise LEURQUIN, *Section Romane*

L'importance de la littérature hagiographique pour notre connaissance de l'histoire des sociétés médiévales d'Orient et d'Occident n'est plus à démontrer ; en témoigne en particulier l'intérêt suscité par l'abondante production manuscrite dans ce domaine, aussi bien en latin ou dans les langues romanes que du côté byzantin et des christianismes orientaux, mais aussi dans le monde musulman, en langue arabe, persane ou turque. Or, un texte hagiographique est rarement isolé dans les manuscrits : il fait partie intégrante d'un groupe de textes, d'un corpus ou d'une collection, au sein desquels il est habituellement transmis, en interaction avec d'autres écrits. Dans le cadre de ces journées d'étude, on s'intéressera donc à la constitution des recueils hagiographiques, à leur production et à leur usage. Pour reprendre le vocabulaire du monde latin, on évoquera les grandes collections de vies de saints, classées selon un ordre liturgique ou méthodique, mais aussi les recueils structurés consacrés à un genre, à un type de sainteté spécifique (par exemple, les apôtres, les femmes ou les ascètes), à un ordre, à un établissement ou à un saint particulier.

Pour commencer, on tentera donc de préciser la structure des grands types de collections et leur évolution, des *libelli* pré-carolingiens aux légendiers abrégés des XIII^e-XV^e siècles pour l'Occident, des premières collections à caractère local aux ménologes métaphrastiques pour le domaine byzantin. Dans la continuité des perspectives prometteuses ouvertes par les recherches comparatistes ces dernières années, il paraît également intéressant, en contrepoint, d'inclure dans cette réflexion les *tabaqāt* (collections de biographies de saints

hommes dans le domaine musulman) et leurs rapports avec les recueils hagiographiques des chrétientés orientales. Parmi les thèmes qui pourront être abordés, les questions de compilation et de réélaboration de recueils antérieurs, seront évidemment centrales, tout comme le problème des sources utilisées par les auteurs et les éditeurs des recueils médiévaux. On pourra s'interroger aussi sur le rapport entre patrimoine commun et hagiographie propre à un ordre ou à un lieu, sur l'apparition dans les recueils de la construction ou de la représentation d'une région, d'un pays, d'un milieu sociologique, sur le rôle des commanditaires dans la constitution d'un recueil, sur l'usage qui en était fait dans un milieu donné. Le classement de certains recueils hagiographiques selon l'ordre du calendrier liturgique, la présence de calendriers en tête de volume, la structuration de certains textes, ainsi que de nombreux autres indices, peuvent en outre éclairer les rapports que ces recueils entretenaient avec la liturgie.

La rencontre se déroulera en deux journées d'étude. La première, le jeudi 3 décembre 2009, sera consacrée à un panorama des recueils hagiographiques dans les différentes aires linguistiques et culturelles, tant du côté occidental qu'oriental. La seconde, en mai 2010, sera organisée autour de trois séances sur des dossiers précis, réunissant, dans la mesure du possible, des spécialistes de domaines linguistiques différents :

1. Autour de la tradition manuscrite de la *Légende dorée* (domaines latin et roman) ;
2. Hagiographie franciscaine ;
3. Élaboration de recueils en milieu « monastique » (Orient).

Par ailleurs, la question plus spécifique des *libelli* sera traitée dans le cadre d'une conférence hors cycle en octobre 2010. Enfin, un atelier méthodologique sur la typologie des recueils et les outils de travail sera proposé lors du stage annuel d'initiation au manuscrit médiéval, en octobre 2009.

Séminaires de recherche 2009-2010

Paris au Moyen Âge. Séminaire organisé conjointement par l'IRHT et le LAMOP (Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris – UMR 8589). Séances le vendredi de 14h.30 à 17h.30, à partir du 13 novembre. IRHT Centre Félix Grat, salle Jeanne Vielliard, 40 avenue d'Iéna 75116 Paris.

Organisation : Caroline Bourlet.

Introduction au droit musulman. Textes et concepts. Séances le mercredi matin de 10h. à 12h., à partir de novembre. IRHT Collège de France, section arabe de l'IRHT, 52, rue du Cardinal-Lemoine 75005.

Organisation : Christian Müller.

Commenter à la Renaissance. Commentaires principalement fondés sur les textes anciens antiques et médiévaux. Un vendredi par mois de 16h. à 19h. ; 6 séances, à partir de novembre. IRHT centre Félix Grat, salle Jeanne Vielliard, 40 avenue d'Iéna 75116 Paris.

Organisation : Jean-François Maillard, Catherine Magnien, Jean Céard,.

Le versant copte des archives de Dioscore d'Aphrodité (vi^e siècle). Aspects philologiques et historiques. Un jeudi sur deux, de 10h. à 12h., à partir du 22 octobre. Institut Kheops, 42-44 rue du Fer à moulin, 75005 Paris.

Organisation : Anne Boud'Hors.

Papyrologie : Étude de documents inédits, critique textuelle. Les mercredis de 14h. à 16h. Institut de papyrologie, bibliothèque, 1 rue Victor Cousin, 75005 Paris. (Séminaire de MASTER).

Organisation : Jean Gasco.

Approche comparée des rituels des cathédrales. Un mercredi tous les deux mois, de 14h. à 16h., à compter du 14 octobre. Université de Paris-IV-Sorbonne, 1 rue Victor Cousin, 75005 Paris.

Organisation : Jean-François Goudesenne, Jean-Baptiste Lebigue.

Les Ymagiers, IRHT Centre Félix Grat, salle Jeanne Vielliard, 40 avenue d'Iéna 75116 Paris. Cycle de cinq conférences sur l'iconographie médiévale, le lundi à 17h.30, tous les deux mois à partir du 12 octobre.

Organisation : Claudia Rabel, Michel Pastoureau, Patricia Stirnemann, Gaston Duchet-Suchaux.

Justice, savoirs et pouvoirs au Moyen Âge. Séminaire de Master en histoire, université d'Orléans. Six séances, un vendredi par mois, de 10h. à 12h., à partir du 23 octobre. IRHT Centre Augustin Thierry, salle Baratier, 3 B avenue de la recherche scientifique, 45071 Orléans Cedex 2.

Organisation : Jean-Patrice Boudet, Paul Bertrand.

L'exégèse dans l'iconographie juive et chrétienne : étude thématique. Le deuxième lundi du mois 17h.-19h. à partir du 10 novembre. IRHT, Centre Félix Grat, salle Jeanne Vielliard, 40 avenue d'Iéna 75116 Paris.

Organisation : Sonia Fellous, Mireille Mentré.

Histoire des bibliothèques anciennes. Livres, pouvoirs, réseaux à l'origine de l'Europe moderne (14^e -17^e siècles). 30 octobre, 22 janvier 26 mars et 23 avril de 10h à 13h ; 20 novembre de 9h.30 à 13h., IRHT, Centre Félix Grat, salle Jeanne Vielliard, 40 avenue d'Iéna 75116 Paris.

Organisation : Donatella Nebbiai.

Étude papyrologique et bibliologique du PHerc.Paris 2 (Philodème, La Calomnie). Un jeudi par mois de 14h. à 17h., à partir du 3 novembre. Institut de papyrologie, bibliothèque, 1 rue Victor Cousin, 75005 Paris.

Organisation : Daniel Delattre.

Les lectures et les répons de l'office nocturne. Un jeudi par mois, 16h.-18h., à partir du 15 octobre. IRHT Centre Félix Grat, salle Jeanne Vielliard, 40 avenue d'Iéna 75116 Paris.

Organisation : Claire Maître.

Journées d'étude

Les frères et les sœurs des ordres mendiants et leurs livres. 16 octobre, 14h.-17h.30. IRHT Centre Félix Grat, salle Jeanne Vielliard, 40 avenue d'Iéna 75116 Paris.

Organisation : GDR Salvé, Nicole Bériou et Donatella Nebbiai.

Journées d'études martiniennes. Hagiographie et liturgie. 1^{er} avril 2010 à l'IRHT Centre Augustin Thierry, salle Baratier, 3 B avenue de la recherche scientifique, 45071 Orléans Cedex 2. 29 avril 2010 à l'Université de Tours.

Organisation : Jean-François Goudesenne et Christine Bousquet.

Stages d'initiation

Initiation au manuscrit médiéval. Ce stage est destiné aux étudiants de master et thèse en lettres, en philosophie ou en histoire travaillant sur des manuscrits. Il s'est tenu du **5 au 9 octobre 2009** au Centre Félix Grat. **Renseignements** : site web (www.irht.cnrs.fr, rubriques "Formation > Stages"). **Contact** : Stage d'initiation au manuscrit médiéval, IRHT (Caroline Heid), 40 avenue d'Iéna, 75116 Paris.

Les manuscrits arabes médiévaux : "autour des manuscrits arabes". Ce stage annuel s'adresse aux étudiants de master et thèse ainsi qu'aux chercheurs intéressés par les textes et les manuscrits arabes. Il se tiendra le **vendredi 6 et samedi 7 novembre 2009** à la Maison de la recherche de l'Université Paris IV-Sorbonne, 8, rue Serpente - 75006 Paris et comprendra une visite de la BnF.

Contact : Muriel Rouabah (muriel.rouabah@irht.cnrs.fr et 01 44 27 18 96)

Les Sources musicales du Moyen Âge. Ce stage d'initiation est destiné aux étudiants de Master des départements de musicologie désireux de travailler sur des manuscrits. Il se tiendra **du 1er au 6 février 2010**, à l'Université de Tours, puis au Centre Augustin-Thierry d'Orléans, 3 B avenue de la recherche scientifique, 45071 Orléans Cedex 2.

Contact : Jean-François Goudesenne (jean-francois.goudesenne@cnrs-orleans.fr).

Publication électronique. Séminaire technique édition électronique et corpus numériques. Un mardi par mois, 14h.-17h., à partir du 24 octobre. IRHT Centre Augustin Thierry, salle Baratier, 3 B avenue de la recherche scientifique, 45071 Orléans Cedex 2.

Contact : Richard Walter.

QUELQUES PUBLICATIONS RECENTES OU A PARAÎTRE

J.-L. ALEXANDRE, G. LANOË, G. GRAND, *Reliures médiévales des bibliothèques de France Bibliothèque municipale de Reims*, Turnhout, Brepols, 2009. Les images numérisées des reliures sont consultables à l'adresse <http://reliures-reims.irht.cnrs.fr>.

Le livre nommé Le Canarien. Textes français de la conquête des Canaries au XV^e siècle, éd. E. AZNAR, D. CORBELLÀ, B. PIVO et A. TEJERA, Paris, CNRS éditions, 2008 (Sources d'histoire médiévale, 38).

Ermenrich d'Ellwangen, *Lettre à Grimald*, éd. et trad. M. GOULLET, Paris, CNRS éditions, 2008 (Sources d'histoire médiévale, 37).

Le livre de l'art du combat. Liber de arte dimicatoria. Édition critique du Royal Armouries MS. I.33 par Franck CINATO et André SURPRENANT, Paris, CNRS éditions, 2009 (Sources d'histoire médiévale, 39).

Jean de Gobi l'Ancien, *Miracles de sainte Marie-Madeleine*, introd. et trad. J. SCLAFER, Paris, CNRS éditions, 2009 (Lire le Moyen Âge), réimpression d'un volume de la série Sources d'Histoire Médiévale dans une nouvelle collection de poche du CNRS.

Johannes Buridanus, *Lectura Erfordiensis in I-VI Metaphysicam together with the 15th-century*

Abbreviatio Caminensis, éd. L. M. DE RIJK, Turnhout, 2008 (Studia Artistarum, 16).

I. COSTA, *Les "questiones" di Radulfo Brito sull' "Etica Nicomachea"*, Turnhout, 2008 (Studia Artistarum, 17).

E. MARGUIN-HAMON, *La "Clavis compendii" de Jean de Garlande*, Turnhout, 2008 (Studia Artistarum, 18).

J. BIARD, D. CALMA, R. IMBACH, *Recherches sur Dietrich de Freiberg*, Turnhout, 2009, 270 p. (Studia Artistarum, 19).

Abbon, un abbé de l'an mil. Etudes réunies par A. DUFOUR et G. LABORY, Turnhout, 2009, 468 p. (Bibliothèque d'histoire culturelle du Moyen Âge, 6).

Thomas de Celano, *Les Vies de saint François d'Assise*, éd. et trad. D. POIREL et J. DALARUN, Paris, Le Cerf - Études franciscaines, 2009 (Sources franciscaines).

Parva pro magnis munera : études de littérature tardo-antique et médiévale offertes à François Dolbeau par ses élèves, éd. M. Goullet, Turnhout, Brepols, 2009 (Instrumenta patristica et mediaevalia, 51).

À paraître

A.-V. GILLES-RAYNAL, F. DOLBEAU, J. FOHLEN, Y.-F. RIOU et J.-Y. TILLIETTE, M. BUONOCORE, P. SCARCIA PIACENTINI et P.-J. RIAMOND, *Les manuscrits classiques latins de la Bibliothèque vaticane. Catalogue, t. III/2, Fonds Vatican latin 2901-14740*, Paris, CNRS éditions (Documents, études et répertoires).

Birger MUNK-OLSEN, *L'étude des auteurs classiques latins aux XI^e et XII^e siècles, t. IV/1, La réception de la littérature classique*, Travaux philologiques, Paris, CNRS éditions (Documents, études et répertoires).

Anne-Marie EDDE., *Saladin*, Paris, Flammarion, 2008 (Grandes Biographies).

ÆDILIS - ÉDITIONS EN LIGNE

J.-B. LEBIGUE, *Catalogue de manuscrits liturgiques médiévaux et modernes* (Ædilis, Publications scientifiques, 7) <http://www.cn-telma.fr/liturgie/>. Mise à jour en juin 2009, avec ajout de 45 nouvelles notices de manuscrits, du catalogue de manuscrits liturgiques.

X. HELARY et E. LALOU, éd., *Actes royaux extraits du Corpus Philippicum*, Paris-Orléans, IRHT, 2009 (Ædilis, Publications

scientifiques, 8) <http://www.cn-telma.fr/actesroyaux/>.



X. HELARY et E. LALOU, éd(s), *Enquêtes menées sous les derniers Capétiens*, Paris-Orléans, IRHT, 2006-2009.

(Ædilis, Publications scientifiques, 4). <http://www.cn-telma.fr/enquetes/> Mise en ligne de 150 enquêtes supplémentaires en mai 2009.



P. BOBICHON, *Mise en page et mise en texte des manuscrits hébreux, grecs, latins, romans et arabes*, Paris-Orléans, IRHT, 2008 (Ædilis, Publications pédagogiques, 5) <http://aedilis.irht.cnrs.fr/lexicon/>.



L'IRHT EN BREF

L'évolution du personnel depuis octobre 2008

Les nouveaux arrivants (sur postes fermes)

- Thomas Nodimar (service informatique)
- Richard Walter (SEPE, voir *infra*)
- Olivier Marlet (SEPE)
- Sophie Gallon (secrétaire générale adjointe, Centre Augustin Thierry)
- Saverio Campanini (section hébraïque)
- Marie Cronier (section grecque)

Les départs

- Annie Bélis (section de papyrologie), en mobilité au 01/09/2009 à l'UMR 8546 Archéologies d'Orient et d'Occident.

Départs en retraite :

- Anne-Marie Labbé, secrétaire générale adjointe (Centre Augustin Thierry)
- Annie Dufour, sous-directrice (section de diplomatique)

Les nouvelles fonctions

- Thomas Nodimar a été nommé responsable du service informatique.
- Anne Françoise Leurquin assure la fonction de responsable de la section romane par intérim. Sylvie Lefèvre reste responsable en titre de la section.
- Anita Guerreau a été nommée responsable de la section de lexicographie. François Dolbeau reste membre associé de la section.

Les collaborateurs de longue durée (plus de 12 mois dans le laboratoire)

- Prolongation du contrat de longue durée de Cyril Masset (au service informatique) du 01/09/2009 au 28/02/2011.
- Recrutement à la section arabe pour le programme européen ERC ILM (Islamic law materialized) de Lahcen Daaif, chercheur, pour 1 an à compter du 16/02/2009 et de Hans Thomas Tillschneider, post-doctorant, du 01/04/09 au 31/05/2010.
- Accueil en délégation de Chantal Senseby à la section de diplomatique du 01/09/2009 au 31/08/2010.
- Accueil en détachement de Judith Kogel à la section hébraïque du 01/09/2009 au 31/08/2011.

Au total, 102 personnes font partie de l'IRHT au 1er octobre 2009, dont 19 membres associés (appartenant à l'ENS, à l'EPHE, à l'INALCO, à un établissement du secondaire, une université, un établissement privé ou étranger).

Un nouveau service, le SEPE

- Création d'une nouvelle équipe : « service éditorial et publications électroniques » (SEPE), composé de :
- Richard Walter (responsable de l'équipe, édition électronique),
 - Thierry Buquet (sites web et publications en ligne),
 - Christine Melin (édition de livres),
 - Olivier Marlet (bases de données et édition électronique),
 - Irmine Martin, pour 25% de son service (collaboration à l'édition d'ouvrages),
 - Didier Lafleur, pour 20% de son service (secrétariat des comités DER et SHM).
- Les principales missions du service sont décrites dans l'article ci-dessus (rubrique *Nouvelles des services*).

L'IRHT PRATIQUE

Des nouvelles de la bibliothèque

L'équipe de la bibliothèque de l'avenue d'Iéna

Petit à petit...

Accessible en ligne depuis juin 2008, le catalogue informatisé de l'IRHT s'enrichit de jour en jour grâce au

traitement des nouvelles acquisitions, et à celui des collections déjà sur les rayonnages depuis bien des années.

En effet, à côté de l'enregistrement des achats, dons et échanges, effectué par les bibliothécaires, vacataires et stagiaires s'attellent au catalogage rétrospectif des ouvrages et à leur cotation. C'est ainsi que les sections latine, romane et de l'humanisme ont vu un grand nombre de leurs titres entrer dans la base et être cotés correctement. La recherche d'un ouvrage s'en trouve facilitée, d'autant que le logiciel PMB permet aux robots de Google de "moissonner" directement dans nos ressources. L'intégration de notices au

catalogue élargit aussi la visibilité sur les richesses de l'Institut. Mais trop de visibilité peut avoir ses travers...

A vos paniers... ou l'impact d'une meilleure visibilité.



Google et son sacro-saint pouvoir placent très souvent l'IRHT en première ligne. On s'en réjouira, certes, mais de ces résultats naissent diverses demandes de lecteurs, reçues par téléphone ou bien par e-mail, qui n'entrent pas dans les missions prioritaires de l'IRHT. Les réponses circonstanciées que nous faisons requièrent du temps, qui est pris sur d'autres tâches.

Sont ainsi majoritairement reçues :

-des demandes d'achats de livres (le joli petit panier évoque par trop les sites commerciaux !);

-des propositions de ventes d'ouvrages par des particuliers comme par des libraires ;

-des demandes de chercheurs qui souhaitent être publiés et prennent l'IRHT pour un éditeur ;

-des demandes de prêts ou de photocopies émanant de bibliothèques universitaires, mais aussi de particuliers. L'IRHT est depuis longtemps inscrit dans le réseau PEB (Prêts entre bibliothèques) afin d'en bénéficier, mais jusqu'à présent les demandes étaient rares ;

-des demandes de conseils et de renseignements pratiques en provenance de libraires : demandes d'ISBN d'ouvrages ou de conseils pour acheter des ouvrages à l'étranger ou pour retrouver les coordonnées d'une ancienne maison d'édition ;

-des appels liés à des sujets de recherche divers, aux latitudes de temps et d'espace variées : ainsi on nous a demandé où se procurer une traduction française de cours donnés par Heidegger à Fribourg en 1942 ou encore une biographie détaillée du rabbin et auteur turc du 17^{ème} siècle Isaac Almeida.

Certaines demandes d'inscription font apparaître une définition floue de la notion de «chercheur» : il y a ceux qui cherchent à joindre un auteur et nous demandent ses coordonnées ; d'autres qui, par piété filiale, entreprennent de reconstituer la bibliographie d'un père ou d'un ancêtre. De nouveaux types de lecteurs potentiels découvrent l'IRHT grâce au catalogue en ligne : les généalogistes, dont la nuée tente de s'abattre sur notre bibliothèque comme sur la plupart des dépôts d'archives ; des attachés culturels ou des érudits qui se penchent sur l'histoire de leur ville.

Heureusement, le catalogue en ligne n'attire pas que des lecteurs « hors norme » sur des questions « hors sujet », mais aussi de nouveaux lecteurs traditionnels, surtout parmi les jeunes générations d'étudiants familiers d'internet. Quant aux habitués de la bibliothèque, ce nouveau catalogue leur permet de préparer leur visite.

Parmi les nombreux courriers que nous recevons ressortent l'illusion du tout numérique et du tout téléchargeable, ainsi qu'une mauvaise perception des différentes localisations ; le catalogue étant informatisé, certains chercheurs pensent que les ouvrages sont numérisés. Mais cette informatisation-là n'est qu'une façon rapide de savoir où trouver les ouvrages papier qui, eux, ne voyagent pas de façon virtuelle ! L'intervention humaine est toujours nécessaire pour rapporter des volumes d'Orléans ou aller les consulter dans les sections grecque et arabe.

Conséquence inattendue enfin, de la grande richesse de nos fonds et de leur nouvelle visibilité, nos propres recherches documentaires sur le net (mots, collections, éditeurs...) nous conduisent directement sur le catalogue en ligne de l'IRHT...

Fermetures et questions diverses

L'IRHT sera fermé du 25 décembre 2009 au 3 janvier 2010 inclus.

Les amis de l'IRHT

40, avenue d'Iéna, F-75116 Paris

e-mail : amisirht@irht.cnrs.fr

Composition du bureau :

Catherine CROIZY-NAQUET, Professeur à l'Université de Paris X-Nanterre, *présidente*

Gabriel BIANCIOTTO, Directeur honoraire du CESCO (Poitiers), *vice-président*

Pierre PETTMENGIN, Sous-directeur à l'École normale supérieure, *vice-président*

Steven LIVESEY, Professeur à l'université d'Oklahoma, *vice-président*

Anne-Françoise LEURQUIN, Ingénieur de recherche à l'IRHT, *secrétaire*

Marie-Laure SAVOYE, Ingénieur de recherche à l'IRHT, *secrétaire adjointe*

Jacques-Hubert SAUTEL, Chargé de recherche à l'IRHT, *trésorier*

Sarah STAATS, *trésorière adjointe*.

Merci à Anne Bondéelle pour la relecture de ce numéro